



# Syrie: Les *Forces de défense nationale*

## Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Alexandra Geiser

Weyermannsstrasse 10  
Postfach 8154  
CH-3001 Bern

T++41 31 370 75 75  
F++41 31 370 75 00

info@fluechtlingshilfe.ch  
www.fluechtlingshilfe.ch

Spendenkonto  
PC 30-1085-7



Berne, 28 mars 2015

# 1 Les milices pro-régime

Le parti *Baath* syrien est depuis longtemps soutenu par des groupes paramilitaires. C'est dans les années 1980 que se sont constituées les premières milices paramilitaires, sous le régime de Hafez al-Assad, le père de l'actuel dictateur, Bachar al-Assad. Ces milices ont été recrutées au sein des partisans du parti *Baath* afin de lutter contre les Frères musulmans. Les milices armées, fidèles au parti, formèrent le *Jaysh al Sha'bi*, l'Armée populaire.<sup>1</sup> En 2011, l'Armée populaire<sup>2</sup> était composée d'environ 100 000 membres.<sup>3</sup>

Depuis le début de la guerre en 2011, le dictateur Bachar al-Assad s'est appuyé sur de nouveaux groupes paramilitaires, appelés les *Shabiha*, par l'opposition. A l'origine, la dénomination *Shabiha* (fantôme)<sup>4</sup> a été utilisée pour désigner les contrebandiers alaouites, un réseau de mafieux actifs dans la région de Lattaquié dans les années 1970 et 1980.<sup>5</sup> Dès 2011, le régime distribua des armes, des voitures et des certificats de sécurité aux groupes fidèles au régime et fournit des armes aux personnes appartenant aux cercles proches du pouvoir depuis 40 ans et aux personnes dépendantes du patronage. Parmi eux, on compte des minorités religieuses, certaines branches de l'islam sunnite, des familles proches de l'armée, des membres du parti *Baath* ou encore des groupes criminels, soutenus par les services secrets. Ces groupes ont d'abord été utilisés pour surveiller les relations de voisinage et pour réprimer les premières manifestations en 2011.<sup>6</sup>

Les milices paramilitaires travaillent étroitement avec l'armée syrienne et les services secrets, et reçoivent des armes et des financements du régime. Tous les groupes paramilitaires sont impliqués dans des violations des droits humains, des détentions arbitraires, des tortures, des enlèvements ou des demandes de rançons.<sup>7</sup>

## 1.1 Les Shabiha

Comme il a été mentionné ci-dessus, toutes les milices fidèles au régime sont dénommées les *Shabiha* par l'opposition et les médias internationaux. A l'origine, les

<sup>1</sup> The Carter Center, Syria: Pro-Government Paramilitary Forces, 5. November 2013: [www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict\\_resolution/syria-conflict/Pro-GovernmentParamilitaryForces.pdf](http://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/Pro-GovernmentParamilitaryForces.pdf).

<sup>2</sup> Auch: Popular Army, Munazzamat Sha'biya, Jaysh al-Sha'bi.

<sup>3</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19.

<sup>4</sup> UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, Syria Crisis Common Context Analysis, Mai 2014: [www.ecoi.net/file\\_upload/1930\\_1407828537\\_syria-crisis-common-context-analysis-june-2014.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/1930_1407828537_syria-crisis-common-context-analysis-june-2014.pdf).

<sup>5</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013: [www.understandingwar.org/sites/default/files/TheAssadRegime-web.pdf](http://www.understandingwar.org/sites/default/files/TheAssadRegime-web.pdf), p. 16-19.

<sup>6</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Syria in Crisis, Who Are the Pro-Assad Militias? 2. März 2015: <http://carnegieendowment.org/syriaincrisis/?fa=59215>.

<sup>7</sup> Open Doors International, Vulnerability Assessment of Syria's Christians, juin 2013: [www.worldwatchmonitor.org/research/2572679](http://www.worldwatchmonitor.org/research/2572679); USDOS, Country Report on Human Rights Practices 2013, Syria, 27. Februar 2014 [www.ecoi.net/local\\_link/270641/399497\\_de.html](http://www.ecoi.net/local_link/270641/399497_de.html); Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), sans date, consulté le 16 octobre 2014.

*Shabiha*<sup>8</sup>, principalement des alaouites, faisaient partie d'un réseau mafieux de contrebandiers, qui opérait dans la région côtière de Lattaquié et qui était étroitement lié à la famille Assad.<sup>9</sup>

D'après le témoignage d'un ancien membre des *Shabiha*, les gangs criminels des *Shabiha* étaient utilisés pour réprimer les manifestations contre le régime en 2011.<sup>10</sup> Après les premières manifestations à Deraa, une ville située au sud-ouest de la Syrie, Maher al-Assad, le frère de l'actuel dictateur Bachar al-Assad, a pris la responsabilité de lutter contre les manifestations et a ainsi recruté les milices *Shabiha*. Ces derniers ont pris la place des militaires et de la police pour s'attaquer aux manifestants. Ils devaient les intimider et les arrêter en utilisant de violentes mesures. Les *Shabiha* devaient accomplir le « sale boulot ». Les milices avaient explicitement reçu l'ordre d'arrêter, de tuer et de torturer les détenus. Les délinquants emprisonnés à Homs et Tartous, souvent d'origine alaouites, étaient libérés afin d'être intégrés dans les groupes de *Shabiha*.<sup>11</sup> Durant la guerre, ils devaient surveiller les installations du régime et étaient déployés aux checkpoints. Après les opérations militaires de l'armée syrienne, ils devaient se soucier de « nettoyer ». <sup>12</sup> Leur influence directe sur les opérations militaires était cependant limitée.<sup>13</sup> Ils commettaient des violations des droits humains comme la torture, le viol et le meurtre.<sup>14</sup>

Dans les villes de Damas, Homs et Hama, les *Shabiha* étaient essentiellement recrutés au sein de la communauté alaouite.<sup>15</sup> Mais des fidèles sunnites ou chrétiens du régime se sont aussi enrôlés dans les milices *Shabiha*.<sup>16</sup> A Alep, par exemple, les membres des clans sunnites *Berri* étaient actifs dans le commerce de la drogue et des armes. Dans les villes de Deir ez-Zor et Deraa, les sunnites, soutenant le régime, étaient aussi recrutés comme *Shabiha*.<sup>17</sup>

**Organisation.** Les milices *Shabiha* sont organisées de manière décentralisée mais sont toutefois soutenues et financées par les forces de sécurité syriennes.<sup>18</sup> Ils doi-

<sup>8</sup> Auch Shabbihah, Shabbiha, Shabeeha, Al-Shabbihah IN: Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), sans date, consulté le 16 octobre 2014.

<sup>9</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, März 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19; Red Team Analysis, Evaluating Forces on the Syrian Battlefield, 8 juillet 2013: [www.redanalysis.org/tag/syrian-battlefield/](http://www.redanalysis.org/tag/syrian-battlefield/); Joshua Landis, «The Original Shabiha» by Mohammad D., im Blog «Syria Comment» du 17 août 2012: [www.joshualandis.com/blog/the-original-shabiha-by-mohammad-d/](http://www.joshualandis.com/blog/the-original-shabiha-by-mohammad-d/).

<sup>10</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, März 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19; Red Team Analysis, Evaluating Forces on the Syrian Battlefield, 8 juillet 2013; Brookings Institute, Dynamic Stalemate: Surveying Syria's Military Landscape, 19 mai 2014.

<sup>11</sup> The Telegraph, How Bashar al-Assad created the feared shabiha militia: an insider speaks, 23. mars 2014: [www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/syria/10716289/How-Bashar-al-Assad-created-the-feared-shabiha-militia-an-insider-speaks.html](http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/syria/10716289/How-Bashar-al-Assad-created-the-feared-shabiha-militia-an-insider-speaks.html).

<sup>12</sup> Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), sans date, consulté le 16 octobre 2014.

<sup>13</sup> Brookings Institute, Dynamic Stalemate: Surveying Syria's Military Landscape, 19 mai 2014.

<sup>14</sup> Open Doors International, Vulnerability Assessment of Syria's Christians, juin 2013.

<sup>15</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, März 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19; Red Team Analysis, Evaluating Forces on the Syrian Battlefield, 8 juillet 2013.

<sup>16</sup> Open Doors International, Vulnerability Assessment of Syria's Christians, juin 2013.

<sup>17</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8 mars 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19; Red Team Analysis, Evaluating Forces on the Syrian Battlefield, 8 juillet 2013.

<sup>18</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, mars 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19; UN Office for the Coordination of Humanitari-

vent avant tout coopérer avec le service de sécurité des Forces aériennes et le service de sécurité militaire.<sup>19</sup> Plusieurs observateurs supposent que Maher al-Assad, le frère de Bachar al-Assad, a dirigé le commandement opérationnel des milices *Shabiha*, pendant que les deux cousins du dictateur, Munzer et Fawaz al-Assad, étaient chargés du recrutement et de l'armement.<sup>20</sup>

## 1.2 Les comités populaires, Lijan Sha'biya

A côté des milices *Shabiha*, d'autres groupes paramilitaires soutiennent le régime de Bachar al-Assad, notamment les *Lijan Sha'biya*, les comités populaires.<sup>21</sup> Les *Lijan Sha'biyas* se sont formés au début de la révolte contre le régime et se sont rassemblés pour assurer la sécurité de quelques villages et de quelques quartiers face à l'opposition.<sup>22</sup> La plupart des membres appartiennent à la minorité chrétienne, druze ou alaouite. La militarisation de ces minorités sert d'une part à la protection de ces groupes et, d'autre part, à soutenir le régime.<sup>23</sup> Avec l'accroissement de la violence au milieu de l'année 2012, les comités populaires ont de plus en plus participé aux combats. Contrairement à ce qui est perçu à l'extérieur de la Syrie, les alaouites ne sont pas les seuls groupes ethniques à s'organiser dans des comités populaires. Ainsi, les druzes se sont rassemblés dans les villes de Soueïda et Jaramana, les alaouites à Homs et Lattakié, les chrétiens à Wadi al-Nasara et les sunnites à Alep.<sup>24</sup>

**Organisation.** Les *Lijan Sha'biya* ont aussi mené diverses opérations avec l'armée syrienne. Depuis le milieu de l'année 2012, des Officiers de la Force Al-Qods, l'unité d'élite des Gardiens de la Révolution islamique, sont impliqués dans la formation et l'armement des comités populaires. L'officier iranien de la Force Al-Qods, Mohamad Ali Jafari, expliquait en septembre 2012 que les quelques 50 000 membres des comités populaires s'étaient construits sur le modèle de la milice iranienne *Basij*.<sup>25</sup>

## 1.3 De multiples autres milices pro-régime

Il y a également de multiples autres groupes paramilitaires qui se battent au côté du régime syrien. Le bataillons *Baath* représentent la branche armée du parti *Baath* et l'unique structure paramilitaire à côté des *Forces de défense nationale*, aussi organisées sur le plan national. Ils ont été fondés en 2012 à Alep pour coordonner la défense de la ville et ont, entre-temps, organisé d'autres filiales dans les villes de

---

an Affairs, Syria Crisis Common Context Analysis, mai 2014:

[www.ecoi.net/file\\_upload/1930\\_1407828537\\_syria-crisis-common-context-analysis-june-2014.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/1930_1407828537_syria-crisis-common-context-analysis-june-2014.pdf).

<sup>19</sup> Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), sans date, consulté le 16 octobre 2014.

<sup>20</sup> Open Doors International, Vulnerability Assessment of Syria's Christians, juin 2013.

<sup>21</sup> AKA: Volkskomitees, Lijan Sha'biya werden in der konsultierten Literatur auch Jaysh al-Sha'bi Jaysh al-Shaab, Jish Shaabi, Sha'bi, Al-Sha'bi Committees, Sha'bi Committees, Sha'bi Force, The Popular Army, Popular Forces, Popular Committees, People's Army; Army of the People genannt; Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, mars 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19.

<sup>22</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Securing the Syrian Regime, 3 juin 2014: <http://carnegieendowment.org/sada/2014/06/03/securing-syrian-regime/hcg3>.

<sup>23</sup> Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, März 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19.

<sup>24</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Securing the Syrian Regime, 3 juin 2014.

<sup>25</sup> Global Security, Syria - National Defence Forces (NDF), ohne Datum, Zugriff am 16. Oktober 2014.

Damas, Lattakié, Tartous, Hasaka et très probablement ailleurs encore. D'autres milices, comme par exemple les *Brigades Jérusalem* à Alep, ont été à l'origine recrutées dans les camps de réfugiés palestiniens. De même, le *Parti social-nationaliste syrien* se compose d'une branche armée, où sont principalement recrutés des chrétiens. Les *Commandos* sont une milice arabe sunnite, qui agit principalement dans la région d'Hasaka. La *Desert Falcons* est une des milices les plus puissantes et se compose d'anciens membres de l'armée très qualifiés. En outre, de nouvelles milices, sans nom ou sans structure fixe, sont sans cesse formées pour soutenir les commandants de l'armée ou des services secrets.<sup>26</sup>

## 2 Les Forces de défense nationale, Quwat ad-Difa'a al-Watani,

Depuis l'éclatement de la guerre en mars 2011, le nombre et la taille des groupes armés fidèles au régime a augmenté. Depuis la fin de l'année 2012, le régime a cherché à institutionnaliser les groupes afin de s'assurer de leur loyauté et de mieux les tenir sous contrôle.<sup>27</sup> Le processus, visant à structurer les comités populaires en unités des *Forces de défense nationale* commença à la fin de l'année 2012 et dura jusqu'au début de l'année 2013, lorsque les *Forces de défense nationale* s'établirent en une institution officielle. La première unité des *Forces de défense nationale* a été formée à Homs à la fin de l'année 2012.<sup>28</sup>

Les unités des *Forces de défense nationale* sont recrutées au sein des groupes paramilitaires, des comités populaires et des milices *Shabiha*. Des femmes sont aussi recrutées. Ces unités sont formées et équipées par l'Iran et le *Hezbollah* sur la base du modèle des milices *Basij*. Elles touchent une solde de 15 000 livres syriennes (150 dollars américains) et sont autorisées à piller. En mai 2013, les *Forces de défense nationale* disposaient de plus de 60 000 membres.<sup>29</sup> Une année plus tard, en mai 2014, le *Brookings Institute* a évalué que 100 000 miliciens faisaient désormais partie des *Forces de défense nationale* et qu'elles étaient soutenues par 3 500 à 7 000 combattants du *Hezbollah*.<sup>30</sup>

Les membres des différentes unités ont pour la plupart un ancrage local et ethnique à leur lieu d'affectation. Certaines unités des *Forces de défense nationale* ont été mises sur pied par d'anciens ou actuels cadres de l'armée. Même si les milices sont regroupées sous l'égide des *Forces de défense nationale*, la coopération et la collaboration des milices avec l'armée syrienne sont réglées de manière différente d'une milice à l'autre.<sup>31</sup> D'après la *Carnegie Stiftung für internationalen Frieden*, le Général brigadier Ghassan Nassour, membre influent de l'armée à Damas, est le coordina-

<sup>26</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Syria in Crisis, Who Are the Pro-Assad Militias? 2 mars 2015.

<sup>27</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Syria in Crisis, Who Are the Pro-Assad Militias? 2 mars 2015.

<sup>28</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Securing the Syrian Regime, 3 juin 2014.

<sup>29</sup> Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), ohne Datum, Zugriff am 16. Oktober 2014.

<sup>30</sup> Brookings Institute, Dynamic Stalemate: Surveying Syria's Military Landscape, 19 mai 2014.

<sup>31</sup> Danish Immigration Service, Syria, Military Service, Mandatory Self-Defence Duty and Recruitment to the YPG, 26. Februar 2015: [www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/991BA1A7-84C6-42A2-BC16-23CE6B5D862C/0/Syriennotat26feb2015.pdf](http://www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/991BA1A7-84C6-42A2-BC16-23CE6B5D862C/0/Syriennotat26feb2015.pdf), p. 12.



teur national des *Forces de défense nationale*. Certaines unités seraient bien équipées et organisées militairement, alors que d'autres le seraient à peine et fonctionneraient plutôt comme des réseaux criminels.<sup>32</sup>

Les *Forces de défense nationale* ont entre-temps construit leur propre bâtiment administratif et centre de formation. Ils disposent d'uniformes standards, ont leur propre sceau, leur propre drapeau ainsi que leur propre système de rémunération. Les armes et les salaires viennent directement de Damas. Les unités des *Forces de défense nationale* sont aussi soutenues par des groupes locaux non armés. Au milieu de l'année 2013, la *Syrian Martyr's Association* a par exemple été fondée. Elle ne soutient pas exclusivement les vétérans des *Forces de défense nationale* mais fournit également d'importants services aux unités des *Forces de défense nationale*. Elle construit notamment des hôpitaux, organise des funérailles ou soutient les familles des milices des *Forces de défense nationale*.<sup>33</sup>

Les *Forces de défense nationale* étaient d'abord principalement responsables de défendre le voisinage.<sup>34</sup> Aujourd'hui, elles sont également utilisées pour patrouiller, surveiller les checkpoints et sont, de temps en temps, envoyées au front. Elles doivent tenir leur position, sécuriser les lignes d'approvisionnement et assurer les arrières de l'armée syrienne afin que cette dernière puisse se concentrer sur ses forces durant les grandes opérations armées.<sup>35</sup> Selon les experts du *Service d'immigration danois*, la collaboration entre les milices et l'armée régulière est devenue plus étroite. Autrefois actives sur le plan local, les milices se coordonnent aujourd'hui avec l'armée.<sup>36</sup> La plupart des checkpoints situés le long de la rue allant de Damas à Alep devraient désormais être occupés par les milices locales. Aujourd'hui, il est rare que seules les unités officielles de l'armée participent aux offensives de l'armée syrienne; cette dernière se bat en effet au côté de milices locales, de combattants étrangers et d'unités d'élite mobiles.<sup>37</sup>

**Alternative au service militaire.** Comme alternative au service militaire dans l'armée syrienne, le régime encourage le service libre au sein des *Forces de défense nationale*, des *Brigades Baath* ou d'autres milices pro-régime.<sup>38</sup>

En s'appuyant sur un rapport du *Bureau de la migration suédois* de novembre 2014, le *Service de l'immigration danois* soulève que depuis 2013, les jeunes hommes peuvent remplacer leur service obligatoire au sein de l'armée syrienne en intégrant une des milices fidèles au régime. Les membres des *Forces de défense nationale*

<sup>32</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Syria in Crisis, Who Are the Pro-Assad Militias? 2 mars 2015.

<sup>33</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Securing the Syrian Regime, 3 juin 2014.

<sup>34</sup> Global Security, Syria – National Defence Forces (NDF), sans date, consulté le 16 octobre 2014; Institute for the Study of War, Middle East Security Report 8, März 2013, The Assad Regime From Counterinsurgency to Civil War, mars 2013, p. 16-19.

<sup>35</sup> Jane's Sentinel Security Assessment, Syria. Security and Foreign Forces 16 Oktober 2014. In: UK Home Office, Country Information and Guidance Syria: Security and humanitarian situation, décembre 2014: [www.ecoi.net/file\\_upload/1226\\_1420626185\\_cig-syria-security-situation-2014-12-16-v1-r.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1420626185_cig-syria-security-situation-2014-12-16-v1-r.pdf), p. 14.

<sup>36</sup> Danish Immigration Service, Syria, Military Service, Mandatory Self-Defence Duty and Recruitment to the YPG, 26 février 2015, p. 12.

<sup>37</sup> Carnegie Endowment for International Peace, Syria in Crisis, Who Are the Pro-Assad Militias? 2 mars 2015.

<sup>38</sup> Institute for the Study of War, The Assad Regime Under Stress: Conscription and Protest among Alawite and Minority Populations in Syria, 15 décembre 2014: <http://iswsyria.blogspot.com/2014/12/the-assad-regime-under-stress.html>.

reçoivent un contrat d'une durée d'une à plusieurs années. Avec ces contrats, les jeunes recrues peuvent être exemptés du service militaire obligatoire. Les *Forces de défense nationale* ont ouvert des bureaux de recrutement dans différentes villes. De plus, elles attirent les recrues en leur offrant un salaire mensuel allant de 25'000 à 35'000 livres syriennes (140 et 200 dollars américains).<sup>39</sup> L'engagement au sein des *Forces de défense nationale* est considéré comme étant plus facile et mieux rémunéré que celui au sein de l'armée syrienne. Le nombre de milices des *Forces de défense nationale* ainsi que les Unités *Baath* dominées par des sunnites a par conséquent considérablement augmenté.<sup>40</sup>

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur la Syrie et d'autres pays d'origine des réfugiés sous [www.osar.ch/pays-dorigine](http://www.osar.ch/pays-dorigine).

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR s'engage pour que la Suisse respecte le droit à la protection contre les persécutions ancrées dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, l'OSAR est l'association faitière nationale des organisations d'aide aux réfugiés. Son travail est financé par des mandats de la Confédération et par le soutien bénévole de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Pour la recevoir, inscrivez-vous sous [www.osar.ch/newsletter](http://www.osar.ch/newsletter).

---

<sup>39</sup> Institute for the Study of War, The Assad Regime Under Stress: Conscription and Protest among Alawite and Minority Populations in Syria, 15 décembre 2014.

<sup>40</sup> Migrationsverket, Reguljär och irreguljär syrisk militärtjänst, 24 novembre 2014, p. 9 (unofficial translation by DIS) IN: Danish Immigration Service, Syria, Military Service, Mandatory Self-Defence Duty and Recruitment to the YPG, 26. Februar 2015: [www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/991BA1A7-84C6-42A2-BC16-23CE6B5D862C/0/Syriennotat26feb2015.pdf](http://www.nyidanmark.dk/NR/rdonlyres/991BA1A7-84C6-42A2-BC16-23CE6B5D862C/0/Syriennotat26feb2015.pdf), p. 12/13.